

NIGER

Les attaques contre l'éducation au Niger ont augmenté entre 2017 et 2019 alors que les combats dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabéri se sont intensifiés. Des groupes armés ont menacé et tenté d'enlever des enseignants dans la région de Diffa. Dans les régions de Tillabéri et Diffa, divers groupes armés non étatiques auraient incendié et pillé des écoles ainsi que des cantines scolaires. Les forces de défense nigériennes auraient également utilisé des écoles comme bases temporaires et recouru à une force excessive contre les manifestants élèves des écoles et des universités, arrêtant des dizaines de personnes.

Contexte

Entre 2017 et 2019, l'insécurité a augmenté au Niger à la fois dans la région sud-est de Diffa, ainsi que dans les régions de Tillabéri et Tahoua aux frontières occidentales avec le Mali et le Burkina Faso. L'ACLED a constaté que les victimes signalées d'attaques directes contre des civils avaient augmenté de 500 % sur une période de cinq mois de novembre 2018 à mars 2019, par rapport à la même période un an plus tôt.¹

Actif au Niger depuis 2014,² le groupe armé nigérian Boko Haram a mené de plus en plus d'attaques dans la région de Diffa à la fin de 2018 et jusqu'en 2019.³ Par exemple, alors que 12 événements violents liés à Boko Haram ont été enregistrés à Diffa en 2017, 36 ont été documentés en 2018, et 32 au cours des trois premiers mois de 2019.⁴ Le groupe aurait enlevé des filles à Diffa à plusieurs reprises, comme lors d'un incident survenu le 24 novembre 2018, lorsque des éléments armés de Boko Haram auraient enlevé 18 filles dans deux villages.⁵

L'État islamique au Grand Sahara (« EIGS ») et ses affiliés ont mené de violentes attaques contre des civils ainsi que des avant-postes et convois militaires à Tillabéri au cours de la période considérée.⁶ En outre, des groupes armés pro-gouvernementaux, notamment le Mouvement pour le salut de l'Azawad (MSA) et le Groupe d'autodéfense touareg Imghad et alliés (GATIA) auraient également perpétré des attaques meurtrières au cours de la période de référence 2017-2019.⁷ Les opérations militaires des forces armées nigériennes dans les régions occidentales ont également conduit à des contre-attaques par des groupes armés en 2019, selon le HCR et l'ICG.⁸

Les hostilités ont eu des effets négatifs sur le Niger et ont exacerbé la fragilité existante causée par l'insécurité alimentaire, la sécheresse et les inondations. L'Indice de développement humain a classé le Niger comme le pays le moins développé du monde en 2018 et 2019.⁹ À la fin de 2019, OCHA estimait que 2,9 millions de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire, soit au moins 500 000 de plus que l'année précédente.¹⁰ Fin octobre 2019, le HCR et le gouvernement nigérian ont signalé plus de 188 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) et plus de 218 000 réfugiés, dont la plupart fuyaient les violences au Mali et au Nigéria voisins.¹¹

Le conflit a également affaibli le système éducatif nigérian au cours de la période considérée. En 2018, le HCR a signalé que l'insécurité restreignait le droit à l'éducation dans la région de Tillabéri pour diverses raisons, notamment : des groupes armés prêchant contre une prétendue « éducation occidentale », la pénurie d'enseignants dans les zones touchées par le conflit, les déplacements internes et les menaces faites au personnel de l'éducation.¹² OCHA a signalé que plus de 110 écoles avaient été fermées dans la région de Tillabéri à la fin de 2019, en raison de l'insécurité et d'attaques ciblées.¹³ En 2019, les forces de sécurité nigériennes ont suivi une formation à la protection de l'enfance qui comprenait l'identification et la prévention des risques, tels que les attaques et l'utilisation militaire des établissements d'enseignement.¹⁴

La GCPEA n'a pas dressé le profil du Niger dans les précédents rapports *L'Éducation prise pour cible*, donc aucune comparaison n'a été faite avec les périodes de rapport précédentes.

Attaques contre les écoles

Entre 2017 et 2019, la GCPEA a identifié au moins 50 incidents signalés d'attaques contre des écoles au Niger. Les attaques contre les écoles ont augmenté au cours de la période considérée, ce qui correspond à la propagation des combats et des attaques des groupes armés dans l'ouest du Niger, ainsi qu'à l'augmentation des activités de Boko Haram en 2018 et 2019. Les groupes armés ont le plus souvent pillé ou incendié des écoles, même si la GCPEA a également identifié l'utilisation d'explosifs pour mener des attaques. Bien qu'elles ne soient pas présentées dans *L'Édu-*

ation prise pour cible 2018, la GCPEA a identifié plus de cinq attaques signalées contre l'éducation au Niger entre 2013 et 2017.¹⁵

En 2017, la GCPEA a reçu deux rapports d'attaques contre des écoles dans la région de Diffa, où les combats entre Boko Haram et les forces de sécurité nationales et régionales se sont poursuivis. La Direction régionale de l'enseignement primaire a rapporté ce qui suit :

- Dans la soirée du 2 mai 2017, des assaillants armés non identifiés ont attaqué l'école Boudoum, dans le département de Maine Soroa, région de Diffa, endommageant ou détruisant des fournitures scolaires, du matériel pédagogique et des jouets de classe maternelle.¹⁶
- Le 22 mai 2017, des assaillants armés ont pillé l'école Garin Dogo dans le département de Gueskerou, région de Diffa.¹⁷ Ils ont volé six bâches destinées aux Espaces d'apprentissage temporaires et de la nourriture à la cantine de l'école, entre autres. Des assaillants auraient tenté de piller l'école à des occasions précédentes.¹⁸

La GCPEA a reçu neuf rapports d'attaques contre des écoles en 2018 dans la région de Diffa, de la part de l'ONU, de sources médiatiques et d'organisations internationales.¹⁹ En mai 2018, l'ONU a signalé que 30 écoles étaient soit fermées soit non opérationnelles dans la région de Diffa en raison de l'insécurité.²⁰ Dans certains cas, des attaques près des écoles ont entraîné la fermeture de ces dernières, par exemple lorsqu'un groupe armé aurait attaqué une base militaire dans la ville de Chétimari le 29 janvier 2018, après quoi l'école a temporairement fermé ses portes.²¹ Voici quelques exemples d'attaques dans la région de Diffa :

- Dans la nuit du 4 janvier 2018, un groupe armé aurait pillé la cantine scolaire de l'école primaire de Garin Dogo, région de Diffa.²²
- Le 15 août 2018, des assaillants armés inconnus auraient pillé une école de formation professionnelle à Gueskerou, dans la région de Diffa.²³
- Le 5 décembre 2018, des assaillants armés inconnus ont tenté d'emporter des fournitures de l'école primaire de Djalori à Gueskerou, région de Diffa.²⁴
- *Reuters* et les médias locaux ont rapporté que le 4 juin 2018, trois kamikazes auraient fait exploser des ceintures d'explosifs à trois endroits de la région de Diffa, notamment dans une école coranique. Dix personnes ont été tuées et 38 ont été blessées dans les trois explosions.²⁵

En 2018, la GCPEA a reçu de plus en plus de rapports d'attaques contre des écoles de la région de Tillabéri, situées aux frontières avec le Mali et le Burkina Faso. Selon le Cluster éducation, entre octobre 2018 et février 2019, 89 écoles primaires au total ont fermé dans la région de Tillabéri pour des raisons de sécurité. Le Cluster éducation a également signalé qu'au cours de la même période, plus de 30 000 élèves se sont heurtés à des obstacles pour accéder à 265 écoles primaires dans la région de Tillabéri pour des raisons de sécurité.²⁶ Au cours de l'année scolaire 2018-2019, le Cluster éducation a rapporté que des groupes armés auraient attaqué dix écoles dans la région de Tillabéri.²⁷ Les événements suivants en 2018 en sont des exemples :

- À une date non précisée en 2018, des assaillants inconnus auraient endommagé deux salles de classe dans le village de Kokoloko, district de Torodi, région de Tillabéri. L'école a ensuite fermé ses portes, interrompant la scolarité de 131 élèves, dont 74 filles.²⁸
- Le 10 octobre 2018, dans le district de Torodi, région de Tillabéri, des assaillants armés inconnus et à moto ont attaqué l'école primaire de Tangounga. Aucun élève ou enseignant n'a été blessé. Selon une autorité locale de l'éducation, l'école a été prise pour cible en raison de la présence de militaires de l'État qui y avaient campé. L'école a fermé pendant au moins un mois, en partie parce que les parents auraient eu peur, et 166 élèves, dont 85 filles, n'avaient pas accès à l'éducation. L'incident aurait suscité la peur parmi le personnel enseignant.²⁹
- Le 27 octobre 2018, un groupe armé aurait attaqué les écoles primaire et secondaire du village de Bossey Bangou, région de Tillabéri, situé près de la frontière avec le Burkina Faso.³⁰ Au total, trois salles de classe auraient été incendiées, ainsi que le mobilier et les fournitures qui s'y trouvaient. L'école est restée fermée pendant au moins trois semaines, et environ 191 filles et 199 garçons ont été affectés.³¹

- Selon l'Inspection de l'enseignement primaire du Niger, cinq écoles ont été attaquées à des dates non précisées en 2018 dans le district de Gotheye, région de Tillabéri : Mandaw Traditional, Mandaw Sefa, Chawa, Nabambori et Libiri. À l'école de Mandaw Sefa, trois salles de classe fonctionnant dans des huttes ont fait l'objet d'un incendie criminel. À la fin de l'année scolaire 2018-2019, seule l'école de Libiri a rouvert, avec 382 élèves (178 garçons et 204 filles) affectés dans les quatre écoles restantes.³²

En 2019, la GCPEA a recueilli des rapports concernant huit attaques contre des écoles dans la région de Tillabéri³³ et deux dans la région de Diffa,³⁴ selon les médias locaux, les agences des Nations Unies et les organisations internationales. Dans la région de Tillabéri, des groupes armés auraient commis des incendies criminels contre des écoles, tandis que dans la région de Diffa, des rapports décrivaient des incidents d'attaques au moyen d'engins explosifs et des actes de pillage. On retrouve comme exemples de ces incidents :

- Le 25 janvier 2019, le Cluster éducation a signalé qu'un obus de mortier avait été trouvé à côté de l'école maternelle Marie Louise dans la ville de Diffa. Les forces de sécurité de l'État ont par la suite détruit l'obus de mortier.³⁵
- Entre le 1er et le 2 octobre 2019, à la date prévue pour le début de l'année scolaire, le HCR Niger a signalé quatre incendies criminels contre des écoles dans les villages de Godel, Tcherotatori, Warraou et Taka, dans la région de Tillabéri.³⁶
- Selon la source médiatique locale *ActuNiger*, le 19 octobre 2019, des assaillants armés non identifiés ont incendié deux écoles situées à Kiki et Bomoanga, dans le district de Torodi, région de Tillabéri.³⁷
- Le 18 novembre 2019, le HCR et les médias locaux ont rapporté que des acteurs armés non identifiés avaient commis un incendie criminel contre une école à Taka Lafia (également orthographié Takalayiya), département d'Abala, région de Tillabéri. Les assaillants auraient également menacé des enseignants.³⁸

Attaques contre des élèves, des enseignants et d'autres personnels de l'éducation.

Au cours de la période 2017-2019, la GCPEA a recueilli au moins 13 incidents signalés d'attaques contre des élèves, des enseignants et d'autres personnels de l'éducation.

En 2017, la GCPEA a reçu trois rapports d'incidents d'attaques contre des enseignants dans la région de Diffa. En juin 2017, l'ONU a rapporté que Boko Haram avait pris pour cible des enseignants dans les villages de N'gourtoua et Abounga, blessant le directeur de l'école de N'gourtoua. À la suite de l'attaque, 27 écoles ont fermé en raison du risque d'attaques contre les enseignants.³⁹ Le 28 octobre 2017, la Direction de l'enseignement primaire a également signalé qu'un membre d'un groupe armé aurait tué un enseignant dans un lieu non précisé dans la région de Diffa.⁴⁰

En 2018, des informations recueillies par la GCPEA ont allégué que des membres de groupes armés avaient menacé ou tenté d'enlever des enseignants ou d'autres membres du personnel scolaire dans la région de Diffa à au moins cinq reprises. En 2018, cinq incidents signalés ont affecté des enseignants, dont quatre dans la région de Diffa et un dans la région de Tillabéri. En ce qui concerne les élèves, deux incidents qui ont entraîné la mort d'un élève ont été signalés dans la région de Diffa. Ceux-ci comprenaient :

- Dans la nuit du 30 novembre 2018, à Gueskerou, région de Diffa, des membres d'un groupe armé auraient tenté d'enlever une enseignante à son domicile.⁴¹
- Le Cluster éducation a reçu un rapport selon lequel le 10 décembre 2018, des acteurs inconnus auraient menacé un enseignant de l'école primaire de Malam Boulori par téléphone dans une ville non précisée de la région de Diffa.⁴²
- Le Cluster éducation a reçu un rapport selon lequel le 11 décembre 2018, des acteurs inconnus auraient menacé un enseignant de l'école primaire de Toumour à Bosso, dans la région de Diffa, semant la peur chez les enseignants locaux. L'école est restée ouverte.⁴³
- Le 17 janvier 2018, la Direction de l'enseignement primaire a signalé qu'une balle perdue avait blessé un élève de l'école de Toumour, district de Bosso, région de Diffa.⁴⁴
- Le Cluster éducation a rapporté que le 22 mars 2018, à Toumour, région de Diffa, un élève du Centre d'Éducation

Alternative (CEA) aurait été tué par une balle perdue.⁴⁵

- Le 25 décembre 2018, des assaillants armés inconnus auraient tenté d'enlever le directeur de l'école primaire de Toumour, dans le département de Bosso, région de Diffa, ce qui, selon le Cluster éducation, a semé la peur parmi le personnel enseignant.⁴⁶

En 2019, la GCPEA a compté trois incidents signalés d'attaque contre des élèves et du personnel scolaire. Le 9 avril 2019, un groupe d'étudiants, estimé à des milliers, s'est réuni à Niamey pour mener une manifestation contre une récente grève du syndicat des enseignants. Les manifestants auraient bloqué la circulation avec des pneus enflammés. La police a dispersé les élèves avec des gaz lacrymogènes et arrêté 97 étudiants, selon les médias. Des rapports ont également indiqué que les affrontements avaient fait 11 blessés parmi les policiers.⁴⁷

En outre, la GCPEA a identifié deux incidents au cours desquels des groupes armés ont menacé ou blessé des enseignants dans le département d'Abala, région de Tillabéri, en novembre 2019. Le HCR a rapporté que vers le 30 novembre, des acteurs armés ont attaqué le village de Tigzefan et auraient fouetté quatre enseignants en représailles apparentes pour avoir enseigné le programme de l'État et ils auraient également volé leurs effets personnels.⁴⁸ Le premier incident s'est produit en même temps qu'une attaque contre une école et a été rapporté dans la section précédente, le 19 novembre 2019, à Taka Lafia.

Utilisation militaire des écoles et des universités

Au cours de la période de référence 2017-2019, la GCPEA a recueilli deux incidents signalés d'utilisation militaire d'écoles et d'universités, ainsi que des preuves anecdotiques suggérant l'utilisation d'écoles comme campements ou bases temporaires par les forces de sécurité de l'État.

En 2017, la Direction régionale de l'éducation a rapporté que le mardi, jour du marché local, un véhicule militaire avait stationné dans la cour d'une école du village de N'Gagam, district de Gueskerou, région de Diffa. Les membres d'une organisation humanitaire internationale seraient intervenus et auraient expliqué les principes de la Déclaration sur la sécurité dans les écoles au personnel militaire et au directeur de l'école.⁴⁹

Selon le HCR Niger, en 2018, des patrouilles mixtes de la police, de la garde nationale ainsi que de l'armée ont utilisé des écoles lors de leur passage dans les villages de la région de Tillabéri, rendant les écoles vulnérables aux attaques des groupes armés.⁵⁰ Un membre de l'ONU a rapporté que certaines communautés avaient identifié l'utilisation des écoles comme campements, mais elles ont observé que les forces armées ne sont pas restées plusieurs nuits et sont parties avant le début de l'école le matin.⁵¹ En octobre 2018, les autorités régionales de l'éducation dans la région de Tillabéri ont signalé un incident au Cluster éducation, pour lequel elles soupçonnaient qu'une attaque contre une école s'était produite parce que des militaires avaient fréquemment campé dans l'école.⁵²

Attaques contre l'enseignement supérieur

Entre 2017 et 2019, la GCPEA a identifié trois incidents signalés d'attaques contre les étudiants et le personnel de l'enseignement supérieur. Au cours de deux incidents, la police a utilisé une force excessive contre des étudiants universitaires impliqués dans des manifestations sur le campus. Une troisième attaque impliquait un groupe armé présumé visant une équipe de recherche universitaire.

En 2017, la GCPEA a enregistré un cas signalé d'attaque contre l'enseignement supérieur. A l'Université de Niamey, le 10 avril 2017, de violents affrontements se sont produits entre la police et les étudiants dans le cadre d'une manifestation étudiante pour de meilleures conditions et bourses d'études ; un étudiant est mort, et 88 autres ont été blessés.⁵³ Amnesty International a rapporté qu'une commission d'enquête avait conclu que la gendarmerie était responsable du meurtre de l'étudiant.⁵⁴

Le 18 avril 2018, des étudiants universitaires de Niamey ont protesté pour exiger la réintégration de cinq camarades de classe qui avaient été suspendus le mois précédent. Les forces de sécurité auraient tiré des gaz lacrymogènes pour disperser la manifestation et de nombreux étudiants auraient été blessés, certains grièvement, selon des sources médiatiques locales.⁵⁵

Le 7 avril 2019, les médias locaux ont rapporté qu'un groupe armé avait attaqué un doyen, des professeurs et des doctorants de la faculté d'agronomie de l'université Abdou Moumouni de Niamey, alors qu'ils menaient une mission sur le terrain à Toukounous, département de Filingue, région de Tillabéri. Les assaillants armés inconnus ont volé une voiture appartenant à l'université, ainsi que le matériel et les téléphones portables de l'équipe de chercheurs.⁵⁶

-
- ¹ « Political violence skyrockets in the Sahel according to latest ACLED data », communiqué de presse de l'ACLED, 28 mars 2019.
- ² ICG, *Niger and Boko Haram : Beyond Counter-insurgency*, Rapport sur l'Afrique No. 245, (Bruxelles : ICG, 27 février 2017), pp. 9-10.
- ³ « Niger : Displacement in Diffa region », ACAPS, note d'information, 5 avril 2019, p. 4.
- ⁴ « Niger : Displacement in Diffa region », p. 4.
- ⁵ « 18 girls kidnapped by Boko Haram in Niger, official says », *Associated Press*, 24 novembre 2018.
- ⁶ Conseil de sécurité de l'ONU, « Islamic State in the Greater Sahara ».
- ⁷ Francesco Bellina, « Niger, Part 2 : Counting the dead, waiting for justice », *The New Humanitarian*, 1^{er} avril 2019 ; Tim Cocks et David Lewis, « Why Niger and Mali's cattle herders turned to jihad », *Reuters*, 12 novembre 2017 ; Information reçue d'un membre d'ONG par email le 25 mars 2020.
- ⁸ HCR, « Rapport d'analyse mensuelle des données de monitoring de protection, Juin 2019, Tillabéri-Niger », 30 juin 2019 ; Hannah Armstrong, « Behind the Jihadist Attack in Niger's Inates », International Crisis Group, Q&A, 13 décembre 2019.
- ⁹ PNUD, « Human Development Reports », 2019, Niger Data.
- ¹⁰ OCHA, « Aperçu des besoins humanitaires 2020 Niger », décembre 2019, p. 6 ; OCHA, « Aperçu des besoins humanitaires 2019 Niger », décembre 2018, p. 6.
- ¹¹ HCR, Portail opérationnel, crises de réfugiés, Niger.
- ¹² HCR, « Note sur l'occupation des infrastructures civiles par les forces de défense et de sécurité », 12 décembre 2018.
- ¹³ OCHA, « Aperçu des besoins humanitaires 2020 Niger », décembre 2019, p. 24.
- ¹⁴ « Rapport- Formation des Forces de Défense et de sécurité sur la Protection », Cluster Protection, juin 2019.
- ¹⁵ GCPEA, *L'Éducation prise pour cible 2018*, p. 30.
- ¹⁶ Information fournie par un membre international d'ONG, 3 septembre 2019.
- ¹⁷ Information fournie par un membre international d'ONG, 3 septembre 2019.
- ¹⁸ Information fournie par un membre international d'ONG, 30 septembre 2019.
- ¹⁹ Information fournie par un membre international d'ONG, 30 septembre 2019 ; Information communiquée par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019 ; *Reuters* ; *ActuNiger* ; *APA*, cité dans ACLED, Event ID NIR622 ; « Au moins neuf tués dans des attentats suicide dans le sud-est du Niger », *Voice of America*, 5 juin 2018 ; « Dix personnes tuées au Niger dans des attentats-suicides », *Le Monde avec AFP*, 5 juin 2018 ; UNICEF, « Niger Humanitarian Situation Report », 31 août 2018, (consulté le 31 janvier 2020), p. 1.
- ²⁰ UNICEF, « Niger Humanitarian Situation Report », mai 2018, p. 3.
- ²¹ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.
- ²² Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.
- ²³ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.
- ²⁴ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.
- ²⁵ *Reuters* ; *ActuNiger* ; *APA*, cité dans ACLED, Event ID NIR622 ; « Au moins neuf tués dans des attentats suicide dans le sud-est du Niger », *Voice of America*, 5 juin 2018 ; « Dix personnes tuées au Niger dans des attentats-suicides », *Le Monde avec AFP*, 5 juin 2018.
- ²⁶ Information fournie par un membre d'ONG par email le 13 novembre 2019.
- ²⁷ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 16 décembre 2019.
- ²⁸ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.
- ²⁹ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.
- ³⁰ *Menastream*, cité dans ACLED, Event ID NIR681 ; base de données du Cluster éducation, envoyé par email le 13 mars 2019.
- ³¹ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019 ; *Menastream*, cité dans ACLED, Event ID NIR681.
- ³² Information fournie par un membre de l'ONU par email le 16 décembre 2019.
- ³³ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019 ; HCR et ANTD, « Niger : Note sur les incendies des écoles par les groupes armés non étatiques dans la région de Tillabéri », 4 octobre 2019, p. 4 ; « Tillabéri : des écoles incendiées par des individus armés dans la commune de Makalondi », *ActuNiger*, 20 octobre 2019 ; HCR et ANTD, « Rapport d'analyse mensuelle des données de monitoring de protection novembre 2019 Tillabéri-Niger », p.3 ; *Urgence Diffa* ; *ActuNiger* ; *Urgence Tillabery*, cité dans ACLED, Event ID NIR1044.
- ³⁴ Information fournie par un membre d'organisation internationale le 30 septembre 2019 ; information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.
- ³⁵ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.
- ³⁶ HCR et ANTD, « Niger : Note sur les incendies des écoles par les groupes armés non étatiques dans la région de Tillabéri », 4 octobre 2019, p. 4.
- ³⁷ *Urgence Diffa* ; *ActuNiger* ; *Urgence Tillabery*, cité dans ACLED, Event ID NIR1044 ; « Tillabéri : des écoles incendiées par des individus armés dans la commune de Makalondi », *ActuNiger*, 20 octobre 2019.
- ³⁸ *Twitter* ; *Urgence Tillabery*, cité dans ACLED, Event ID NIR1064 ; HCR et ANTD, « Rapport d'analyse mensuelle des données de monitoring de protection Novembre 2019 Tillabéri-Niger », p.2.
- ³⁹ Direction régionale de l'éducation primaire « Répertoire des incidents sécuritaires dans les écoles de 2016 à nos jours », avril 2019, communiqué par Plan le 30 septembre 2019 ; UNICEF, « Niger Humanitarian Situation Report June 2017 », 30 juin 2017, p. 1.
- ⁴⁰ Information fournie par un membre d'ONG par email le 13 novembre 2019.
- ⁴¹ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.

⁴² Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.

⁴³ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.

⁴⁴ Information fournie par un membre d'ONG internationale par email le 30 septembre 2019.

⁴⁵ Information fournie par un membre d'ONG internationale par email le 30 septembre 2019.

⁴⁶ Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.

⁴⁷ *ActuNiger* ; *Niger Inter* ; *Studio Kalangou*, cité dans ACLED, Event ID NIR850 ; « Front social : violentes manifestations des élèves à Niamey », *ActuNiger*, 9 avril 2019.

⁴⁸ HCR et ANTD, « Rapport d'analyse mensuelle des données de monitoring de protection Novembre 2019 Tillabéri-Niger ».

⁴⁹ Information reçue d'un membre anonyme d'une ONG internationale par email le 3 novembre 2019.

⁵⁰ HCR, « Note sur l'occupation des infrastructures civiles par les forces de défense et de sécurité », 12 décembre 2018.

⁵¹ Entretien avec un membre de l'ONU, 14 mars 2019.

⁵² Information fournie par un membre de l'ONU par email le 13 mars 2019.

⁵³ *AFP* ; *RFI*, cité dans ACLED, Event ID NIR533.

⁵⁴ Amnesty International, *Rapport de 2017/2018*, (Londres : Amnesty International, 2018), chapitre sur le Niger.

⁵⁵ *TV5 Monde*, cité dans ACLED, Event ID NIR617 ; « Niger : Affrontements entre étudiants et forces de l'ordre à l'université de Niamey », *TV5 Monde*, 18 avril 2018.

⁵⁶ « Insécurité : une équipe de chercheurs attaquée par des assaillants armés à Toukounous (Filingué) », *ActuNiger*, 18 avril 2019 ; *ActuNiger* ; *Facebook* ; *Journal le Gardien*, cité dans ACLED, Event ID NIR860.